

Kit de murder party à imprimer

Deux scénarios complets, treize fiches de rôles prêtes à découper et la feuille du maître du jeu. Gratuit, sans inscription : imprimez, distribuez, jouez.

Avant de commencer

1. Imprimez ce kit, puis découpez : chaque joueur ne doit lire QUE sa fiche. Distribuez-les quelques jours avant la soirée — un joueur qui connaît son personnage ose davantage.
2. La fiche du coupable comporte une section supplémentaire. Pliez toutes les fiches de la même façon avant de les distribuer, sinon l'épaisseur trahit le coupable.
3. Le maître du jeu garde pour lui la dernière feuille de chaque scénario (solution, indices, chronologie) et ne joue pas de suspect.
4. Déroulé en trois actes : découverte du crime et présentations (20 min), interrogatoires croisés (1 h à 1 h 30), accusations et révélation (20 min). Annoncez l'heure de la révélation dès le début, sinon les interrogatoires s'étirent sans conclure.

Le testament de l'oncle Ferdinand

7 joueurs · 2 h 30

À LIRE À VOIX HAUTE POUR OUVRIR LA SOIRÉE

Ce soir, l'orage a coupé la route du manoir Delatour. Personne n'entre, personne ne sort.

Ferdinand Delatour, collectionneur, quatre-vingt-un ans, avait convoqué sa famille pour la lecture d'un nouveau testament — un testament dont on murmure qu'il déshéritait presque tout le monde. À vingt et une heures, on l'a retrouvé mort dans sa bibliothèque, la porte close de l'intérieur, une page arrachée au registre de ses comptes.

Vous êtes sept à avoir dîné sous son toit. L'un de vous l'a tué. Vous avez la nuit pour découvrir lequel.

Camille Delatour

la nièce

QUI VOUS ÊTES

Vous êtes la nièce de Ferdinand, la seule qui lui rendait visite sans y être obligée. Vous avez grandi dans ce manoir les étés d'enfance, et vous vous considérez — à raison, pensiez-vous — comme son héritière naturelle.

Vous dirigez une petite maison d'édition qui perd de l'argent depuis trois ans. L'héritage n'était pas un espoir : c'était votre plan.

VOTRE SECRET

Il y a quinze jours, vous avez lu le nouveau testament en cachette, dans le bureau de Ferdinand, pendant qu'il faisait sa sieste. Vous y êtes déshéritée au profit d'une fondation. Vous n'en avez parlé à personne — et vous êtes bien la dernière à vouloir que cette lecture ait lieu.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez vu Maître Renaud sortir du bureau de Ferdinand un après-midi où votre oncle était en ville. Il vous a dit « vérifier un inventaire » ; il avait l'air pressé.
- Vous savez qu'Hélène dort dans la chambre bleue, à l'autre bout du couloir, et plus dans celle de votre oncle. Depuis des mois.
- Théo vous a demandé de l'argent le mois dernier. Vous avez refusé.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Empêcher qu'on apprenne que vous connaissiez le contenu du testament.
- Faire porter les soupçons sur quelqu'un qui avait un mobile financier — il n'en manque pas.
- Découvrir si le testament que vous avez lu est bien le dernier.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Rappelez que vous êtes la seule à lui avoir rendu visite ces dernières années, et demandez à voix haute pourquoi vous auriez tué l'homme qui vous avait toujours protégée. Si l'on vous parle du testament, feignez la surprise : « déshéritée ? moi ? »

Blaise Ferrand

le majordome

QUI VOUS ÊTES

Trente et un ans de service. Vous connaissez cette maison mieux que ceux qui portent son nom : les pas dans l'escalier, les habitudes, les dettes, les mensonges.

Ferdinand vous traitait tantôt en meuble, tantôt en confident. Vous l'avez veillé lors de sa dernière pneumonie.

VOTRE SECRET

Vous figurez dans le nouveau testament, pour une somme qui vous permettrait de ne plus jamais servir personne. Ferdinand vous l'a dit lui-même, il y a un mois. Personne d'autre ne le sait — et si cela se savait ce soir, vous deviendriez le suspect idéal.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez servi le porto dans la bibliothèque à 20 h 40. Ferdinand était vivant, agacé, et il attendait quelqu'un.
- Vous savez que Maître Renaud a demandé deux fois à reporter la lecture du testament. Ferdinand a refusé les deux fois, sèchement.
- Vous avez remarqué que Victor évite depuis des mois la galerie du premier étage — celle où sont accrochés les tableaux qu'il a vendus à votre maître.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Tenir votre rang : vous ne mentez pas, mais vous ne dites que ce qu'on vous demande.
- Protéger la mémoire de Ferdinand, y compris de sa propre famille.
- Éviter que l'on découvre votre part dans le testament avant la fin de la soirée.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous ne vous défendez pas avec chaleur — ce serait indigne. Énumérez posément vos allées et venues, que trois personnes peuvent confirmer, et laissez le silence travailler pour vous.

Maître Renaud

le notaire

QUI VOUS ÊTES

Notaire de la famille Delatour depuis dix-neuf ans. Vous avez rédigé le premier testament de Ferdinand, géré ses acquisitions, ses ventes, ses comptes de succession.

Vous êtes un homme respectable. Vous l'avez été, en tout cas, jusqu'aux tables de jeu de Deauville.

VOTRE SECRET

Vous devez cent quarante mille francs à des gens qui ne prennent pas les chèques. Depuis deux ans, vous vous servez discrètement dans les comptes de la succession Delatour, en maquillant les écritures du registre.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous savez que Madame Hélène consultait un avocat parisien — vous avez vu le courrier passer.
- Vous savez que Théo a été refusé par toutes les banques de la région.
- Vous savez que Ferdinand avait demandé un audit des comptes de la succession, à effectuer lundi.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que la nuit passe sans que personne n'ouvre le registre des comptes.
- Orienter les soupçons vers ceux que le testament lésait : ils sont nombreux et bruyants.
- Récupérer, si l'occasion se présente, la page arrachée — elle est encore dans la bibliothèque.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Prenez de la hauteur : un officier ministériel, une carrière sans tache, dix-neuf ans de confiance. Puis rappelez que le nouveau testament vous ôtait tout pouvoir sur la succession — donc, dites-vous, tout mobile.

VOUS ÊTES LE COUPABLE

C'est vous. Ferdinand avait découvert les détournements : le nouveau testament confiait la succession à une fondation, avec un audit des comptes prévu lundi. Vous étiez perdu.

À 20 h 50, vous êtes entré dans la bibliothèque pour le convaincre une dernière fois de renoncer à l'audit. Il vous a ri au nez et a tendu la main vers le registre. Vous avez pris le tisonnier.

Vous avez arraché la page compromettante du registre et l'avez glissée dans la doublure de votre veste — elle y est toujours. Puis vous êtes ressorti par la porte-fenêtre en la refermant derrière vous, ce qui a laissé croire à une pièce close de l'intérieur.

Votre alibi : « je préparais la lecture au salon ». Marguerite peut le contredire, elle vous a vu dans le couloir. Sachez-le, et arrangez-vous avec elle — ou discréditez-la.

Hélène Delatour

la seconde épouse

QUI VOUS ÊTES

Vous avez épousé Ferdinand il y a huit ans. On a dit ce qu'on dit toujours dans ces cas-là : l'écart d'âge, la fortune, le calcul. Vous avez cessé de vous en défendre.

Vous avez tenu cette maison, ses migraines, ses colères et ses collections. Vous en avez assez.

VOTRE SECRET

Vous avez consulté un avocat à Paris pour engager une procédure de divorce. Les papiers sont prêts, dans votre secrétaire. Ferdinand n'en savait rien — et un divorce vous laissait beaucoup moins qu'un veuvage.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez entendu une dispute dans la bibliothèque en début de soirée. Deux voix d'hommes. Vous n'avez pas reconnu la seconde.
- Vous savez que Camille est venue au manoir un après-midi où Ferdinand dormait, et qu'elle est restée seule dans le bureau.
- Vous savez que Rose — pardon, que Marguerite — a pleuré en cuisine avant le dîner, sans vouloir dire pourquoi.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que la procédure de divorce reste secrète : elle fait de vous un mobile ambulant.
- Savoir ce que le nouveau testament vous laissait, exactement.
- Ne pas passer, une fois de plus, pour l'étrangère de cette famille.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Ne vous justifiez pas trop : demandez plutôt qui, dans cette pièce, avait vraiment besoin d'argent cette semaine. Vous connaissez les comptes de chacun mieux qu'ils ne le croient.

Théo Delatour

le neveu artiste

QUI VOUS ÊTES

Peintre. Trente-quatre ans, deux expositions, aucune vendue. Vous préparez depuis deux ans l'ouverture d'une galerie qui, jurez-vous, changera tout.

Ferdinand finançait vos études, vos ateliers, vos loyers. Jusqu'à il y a quinze jours.

VOTRE SECRET

Ferdinand a refusé de financer la galerie — définitivement, avec des mots que vous n'oublierez pas. Vous avez signé un bail que vous ne pouvez pas payer, et l'agence vous a donné jusqu'à la fin du mois.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez croisé Maître Renaud dans le couloir de l'aile ouest vers 20 h 45. Il vous a semblé pressé et il ne vous a pas salué.
- Vous savez que Victor a vendu à votre oncle des tableaux « d'école italienne » dont vous avez toujours pensé, en tant que peintre, qu'ils étaient faux.
- Vous savez que Camille a refusé de vous prêter de l'argent le mois dernier.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Obtenir de savoir si le nouveau testament vous laisse quoi que ce soit.
- Cacher l'état réel de vos finances — ou en faire un argument : un homme désespéré ne tue pas la poule aux œufs d'or.
- Faire parler Victor des tableaux : cela détournerait utilement l'attention.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous vous emportez, c'est votre nature. Puis vous marquez un point : tuer Ferdinand avant la lecture du testament, c'était perdre toute chance qu'il change d'avis.

Marguerite Aubin

la gouvernante

QUI VOUS ÊTES

Vous tenez cette maison depuis vingt-deux ans. Rien ne s'y range, ne s'y lave ni ne s'y jette sans passer entre vos mains.

Vous avez élevé Théo autant que sa mère. Vous avez vu Ferdinand vieillir, devenir dur, puis méfiant.

VOTRE SECRET

Vous avez vu Maître Renaud sortir du couloir de la bibliothèque vers 20 h 55, très pâle. Vous vous êtes tue — parce qu'il y a douze ans, Renaud a réglé une affaire de dettes pour votre fils, sans jamais rien demander en retour. Vous vous croyez son obligée.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous savez que le porto a été servi à 20 h 40 et que Ferdinand attendait quelqu'un.
- Vous savez que Blaise a été convoqué par Ferdinand il y a un mois et qu'il en est ressorti bouleversé, sans rien dire.
- Vous savez que la porte-fenêtre de la bibliothèque ferme mal et qu'on peut la rabattre de l'extérieur.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Ne pas trahir Renaud — du moins, pas tout de suite.
- Protéger Théo, qui vous paraît en danger de se faire accuser par sa propre famille.
- Si l'on vous pousse dans vos retranchements : dire la vérité. Vous ne savez pas mentir longtemps.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous êtes blessée qu'on ose. Rappelez vos vingt-deux ans de service — et laissez échapper, si l'on insiste vraiment, que vous avez vu quelqu'un dans le couloir.

Victor Lasalle

l'ami d'enfance

QUI VOUS ÊTES

Marchand d'art, ami de Ferdinand depuis le lycée. Vous êtes le seul ici à l'avoir connu jeune, drôle et sans un sou.

Vous lui avez vendu la moitié de sa collection. C'est votre fierté et votre cauchemar.

VOTRE SECRET

Au moins six tableaux que vous lui avez vendus sont des faux — de bons faux, mais des faux. Ferdinand commençait à s'en douter : il avait fait venir un expert, attendu la semaine prochaine.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous savez que Ferdinand avait demandé un audit de ses comptes de succession pour lundi. Il vous en a parlé au dîner, avec une satisfaction inquiétante.
- Vous savez qu'Hélène a fait venir un serrurier pour son secrétaire il y a quinze jours.
- Vous savez que Renaud a perdu gros à Deauville l'été dernier : vous y étiez.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que l'expertise des tableaux n'ait jamais lieu, ou du moins qu'on n'en parle pas ce soir.
- Utiliser ce que vous savez sur Renaud sans révéler d'où vous le tenez.
- Passer pour ce que vous êtes aussi : le vieil ami sincèrement effondré.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous jouez l'émotion, et elle n'est pas feinte : quarante ans d'amitié. Puis vous demandez, très calmement, qui avait rendez-vous avec Ferdinand ce soir-là — parce que vous, non.

Feuille du maître du jeu

Cette page ne se distribue pas.

LA SOLUTION

Le coupable est Maître Renaud, le notaire.

Depuis deux ans, il détourne les fonds de la succession Delatour pour éponger ses dettes de jeu. Ferdinand l'a découvert : le nouveau testament confiait tout à une fondation et prévoyait un audit des comptes le lundi suivant.

À 20 h 50, Renaud entre dans la bibliothèque pour obtenir un report. Ferdinand refuse et tend la main vers le registre. Renaud le frappe avec le tisonnier, arrache la page compromettante du registre, la glisse dans la doublure de sa veste, puis ressort par la porte-fenêtre qu'il rabat derrière lui — d'où l'illusion d'une pièce close de l'intérieur.

LES INDICES À SEMER

- La page arrachée du registre des comptes : à révéler dès le premier acte, c'est le fil de toute l'enquête. Elle est dans la doublure de la veste de Renaud (fouille possible au troisième acte si les joueurs y pensent).
- L'alibi de Renaud (« je préparais la lecture au salon ») est contredit par Marguerite, qui l'a vu dans le couloir à 20 h 55. Elle ne le dira que si on la presse — c'est le pivot de la soirée.
- Renaud a demandé deux fois le report de la lecture : Blaise le sait, Ferdinand avait refusé sèchement.
- La porte-fenêtre de la bibliothèque ferme mal et se rabat de l'extérieur : Marguerite le sait. Sans cet indice, les joueurs s'enferment sur l'énigme de la chambre close.
- Fausses pistes utiles : le divorce d'Hélène, les faux tableaux de Victor, la ruine de Théo, la part de Blaise au testament. Chacune est un vrai secret — aucune n'est le meurtre.

CHRONOLOGIE DE LA SOIRÉE

- 20 h 15 Fin du dîner. Ferdinand annonce que la lecture aura lieu à 21 h 30, sans report possible.
- 20 h 40 Blaise sert le porto dans la bibliothèque. Ferdinand est vivant et attend quelqu'un.
- 20 h 45 Théo croise Renaud dans le couloir de l'aile ouest. Renaud ne le salue pas.
- 20 h 50 Renaud entre dans la bibliothèque. Dispute — Hélène entend deux voix d'hommes.
- 20 h 55 Marguerite voit Renaud sortir du couloir, très pâle. Elle se tait.
- 21 h 00 Blaise découvre le corps en venant reprendre le plateau. L'orage a coupé la route.

SCÉNARIO

Dernier service au Grand Hôtel

6 joueurs · 2 h

À LIRE À VOIX HAUTE POUR OUVRIR LA SOIRÉE

Réveillon 1926. Le Grand Hôtel affiche complet, l'orchestre joue depuis huit heures et la salle attend le plat de la nuit.

En cuisine, Auguste Brun — tyran, génie, candidat à sa troisième étoile — s'effondre au milieu du coup de feu. Le médecin de garde est formel : poison.

La police boucle les issues jusqu'au matin. Vous êtes six à avoir approché ce service. L'un de vous l'a tué.

www.your-scenario.com/scenario-murder-party

Lucien Marchand

le second de cuisine

QUI VOUS ÊTES

Douze ans derrière Auguste, dont huit à exécuter ses idées sans jamais voir son nom sur une carte.

Vous êtes meilleur que lui sur le poisson, et tout le monde en cuisine le sait, sauf la salle.

VOTRE SECRET

Le plat qui devait décrocher la troisième étoile est le vôtre, inventé un dimanche de repos. Auguste s'apprêtait à le présenter au guide sous son seul nom — vous l'avez appris avant-hier.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez vu Madame Berthe en cuisine pendant le coup de feu, ce qui n'arrive jamais.
- Vous savez qu'Auguste avait reçu une proposition d'un palace de Nice et qu'il comptait l'accepter.
- Vous savez que Janek, le plongeur, a paniqué quand la police a parlé de vérifier les papiers.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Faire reconnaître devant témoins que la recette est de vous — ce soir, avant que le guide ne tranche.
- Cacher que vous vous êtes disputé avec Auguste avant-hier, devant deux commis.
- Comprendre ce que Berthe faisait en cuisine.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous répondez par le métier : douze ans de service sans un jour d'absence. Puis vous faites remarquer qu'un cuisinier qui veut sa recette a besoin d'un chef vivant pour la lui rendre.

Rose Villard

la sommelière

QUI VOUS ÊTES

Première femme sommelière de cet établissement, et vous l'avez payé cher en remarques et en sourires.

Vous connaissez chaque bouteille de la cave et chaque secret qui s'y est murmuré.

VOTRE SECRET

Vous étiez la maîtresse d'Auguste depuis deux ans. Il y a mis fin la semaine dernière, brutalement, en vous laissant entendre que votre place ici en dépendait.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez servi Auguste en apéritif à 22 h 10 : un verre de vin jaune, comme chaque service. Il était nerveux.
- Vous savez qu'Edmond, le critique, a exigé de parler à Auguste en privé avant le service.
- Vous savez que la cave communique avec l'arrière-cuisine par un escalier que personne n'utilise.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que la liaison ne sorte pas : elle vous désigne autant qu'elle vous humilie.
- Savoir si Auguste comptait vraiment vous faire renvoyer.
- Détourner l'attention vers Edmond, dont la conversation privée vous intrigue.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous ne niez pas la douleur, vous niez le geste : « si je devais empoisonner tous les hommes qui m'ont congédiée, cette maison serait vide. » Puis vous rappelez que le vin, lui, était intact — vous l'avez goûté.

Edmond Pallier

le critique gastronomique

QUI VOUS ÊTES

Votre plume fait et défait les maisons depuis vingt ans. On vous craint, on vous invite, on vous déteste.

Vous étiez là ce soir pour un dernier repas avant de rendre votre verdict sur la troisième étoile.

VOTRE SECRET

Auguste vous faisait chanter. Il avait la preuve que trois de vos critiques les plus élogieuses ont été achetées — dont celle qui a lancé sa propre maison, dix ans plus tôt.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez parlé à Auguste en privé avant le service. Il vous a réclamé une dernière faveur, et vous avez cédé.
- Vous savez que l'hôtel est en difficulté : votre éditeur a eu vent d'une hypothèque.
- Vous savez qu'une femme de la suite 12 a demandé au concierge où trouver « le chef, en privé ».

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que le chantage n'apparaisse jamais : votre carrière n'y survivrait pas.
- Récupérer, si possible, ce qu'Auguste gardait sur vous — probablement dans son bureau.
- Rester le plus longtemps possible l'observateur extérieur, celui qu'on n'interroge pas.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous ironisez, c'est votre arme : un critique qui tue le cuisinier dont il doit parler demain, quel gâchis éditorial. Puis vous rappelez que vous n'avez pas mis un pied en cuisine.

Madame Berthe

la propriétaire de l'hôtel

QUI VOUS ÊTES

Vous tenez le Grand Hôtel depuis la mort de votre mari, et vous le tenez bien : c'est ce que tout le monde croit.

Vous connaissez la valeur exacte de chaque chose ici, y compris celle des hommes.

VOTRE SECRET

L'hôtel est hypothéqué jusqu'au toit. Vous avez trois mois devant vous, pas davantage.

Personne ne le sait, pas même votre comptable.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous savez qu'Auguste partait pour un palace de Nice — il vous l'a annoncé il y a huit jours, sans préavis.
- Vous savez que Rose et Auguste ont eu une liaison, et qu'elle est terminée.
- Vous savez que le plongeur travaille sous un faux nom : vous l'avez embauché en connaissance de cause, pour moins cher.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que personne n'ouvre les comptes de l'hôtel, ni ce soir ni jamais.
- Que l'affaire soit classée en accident ou en règlement de comptes de cuisine.
- Orienter la conversation vers la vie privée d'Auguste — elle est riche et elle occupe.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous prenez de la hauteur : sans son chef, cette maison perd son étoile, sa clientèle et sa saison.

« J'ai tout perdu ce soir », dites-vous — et c'est le seul mensonge parfaitement vrai de la soirée.

VOUS ÊTES LE COUPABLE

C'est vous. L'hôtel est hypothéqué et vous ne passerez pas l'hiver. Vous avez souscrit une assurance sur la vie d'Auguste — homme-clé de l'établissement — qui vaut plus qu'une année de recettes.

Quand il vous a annoncé son départ pour Nice, votre dernière planche a cédé : un chef qui part n'est pas un chef qui meurt, et l'assurance ne paie pas les démissions.

La semaine dernière, vous avez acheté de la mort-aux-rats « pour les caves » — l'achat est au registre du droguiste. Ce soir, pendant le coup de feu, vous êtes descendue en cuisine, ce que vous ne faites jamais, et vous avez versé la dose dans le bouillon de service d'Auguste, celui que lui seul goûte.

Lucien vous a vue. Janek aussi, peut-être. Trouvez une raison d'avoir été là — une commande, un client mécontent, n'importe quoi de vérifiable.

Janek

le plongeur

QUI VOUS ÊTES

Vous lavez cent couverts à l'heure depuis onze mois, et vous ne parlez presque à personne.

Vous avez quitté votre pays sans rien, et vous avez pris le nom d'un cousin pour être embauché.

VOTRE SECRET

Vous travaillez sous une fausse identité. Auguste l'avait découvert le mois dernier et s'en servait — heures supplémentaires non payées, corvées, menaces à demi-mot. Si la police vérifie vos papiers cette nuit, tout est fini pour vous.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez vu Madame Berthe près du piano de cuisson pendant le coup de feu. Elle n'y va jamais.
- Vous savez qu'Auguste gardait un carnet dans la poche de sa veste et qu'il y notait ce qu'il savait des gens.
- Vous savez que la porte de l'arrière-cuisine reste ouverte pendant le service, malgré le règlement.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Ne pas attirer l'attention de la police sur vos papiers.
- Dire ce que vous avez vu — mais seulement si quelqu'un vous protège en échange.
- Récupérer le carnet d'Auguste avant qu'on ne le lise.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous vous défendez mal, en cherchant vos mots, et cela vous dessert. Votre meilleure carte est ce que vous avez vu : jouez-la au bon moment, pas avant.

Célestine Brun

la cliente de la suite 12

QUI VOUS ÊTES

Vous êtes descendue ici sous votre nom de femme mariée, et personne dans cette maison ne vous connaît.

Vous voyagez seule, vous payez comptant, vous observez beaucoup.

VOTRE SECRET

Vous êtes la sœur cadette d'Auguste. Il ne vous a pas adressé la parole depuis onze ans, depuis qu'il a refusé d'aider votre mère mourante. Vous êtes venue lui demander des comptes — et vous n'avez pas eu le temps.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vous avez demandé au concierge où trouver le chef en privé : il vous a vue, il s'en souviendra.
- Vous savez qu'Auguste avait de l'argent de côté, beaucoup, et qu'il n'avait pas d'héritier déclaré.
- Vous avez vu Edmond sortir du bureau du chef avant le service, l'air défait.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Décider si vous révélez votre identité — la cacher fait de vous une inconnue suspecte, l'avouer fait de vous une héritière.
- Comprendre qui, dans cette maison, avait le plus à perdre du départ d'Auguste pour Nice.
- Ne pas pleurer devant ces gens.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous révélez qui vous êtes, si ce n'est pas déjà fait, et vous demandez à l'assemblée quel genre de femme traverse la France pour empoisonner un frère qu'elle voulait d'abord entendre s'excuser.

Feuille du maître du jeu

Cette page ne se distribue pas.

LA SOLUTION

La coupable est Madame Berthe, la propriétaire.

L'hôtel est hypothéqué et il ne passera pas l'hiver. Berthe a souscrit une assurance « homme-clé » sur la vie d'Auguste, qui vaut plus qu'une année d'exploitation. Quand Auguste lui a annoncé son départ pour un palace de Nice, elle a compris que l'assurance ne couvrirait jamais une démission.

Pendant le coup de feu, elle est descendue en cuisine — ce qu'elle ne fait jamais — et a versé de la mort-aux-rats dans le bouillon de service que le chef seul goûtait.

LES INDICES À SEMER

- Le contrat d'assurance, dans le coffre de la réception : à faire découvrir au deuxième acte. Sans lui, le mobile de Berthe reste invisible.
- Le registre du droguiste : mort-aux-rats achetée « pour les caves » la semaine précédente, au nom de l'hôtel.
- La présence de Berthe au piano de cuisson pendant le service : Lucien et Janek l'ont vue. Janek ne parlera que si on lui promet quelque chose.
- Le carnet d'Auguste (poche de veste) : il y notait ce qu'il savait de chacun — il révèle le chantage sur Edmond et la fausse identité de Janek. Deux fausses pistes solides.
- Fausses pistes utiles : la recette volée à Lucien, la liaison rompue de Rose, le chantage sur Edmond, les papiers de Janek, l'héritage pour Célestine. Cinq mobiles authentiques, aucun meurtrier.

CHRONOLOGIE DE LA SOIRÉE

- 21 h 30 Edmond obtient un entretien privé avec Auguste. Il en ressort défait.
- 22 h 10 Rose sert le vin jaune de l'apéritif. Auguste est nerveux mais bien portant.
- 22 h 40 Début du coup de feu. Célestine demande au concierge où trouver le chef.
- 22 h 55 Berthe descend en cuisine. Lucien et Janek la remarquent tous les deux.
- 23 h 10 Auguste goûte le bouillon de service, comme à chaque plat.
- 23 h 25 Il s'effondre devant la brigade. Le médecin de garde parle de poison ; la police boucle les issues.

